

inaltérable attachement au Saint-Siège, s'empresse d'offrir ses humbles hommages et ses respectueuses félicitations à Votre Eminence, et il vient saluer en elle, avec vénération, l'un des Princes de la Cour Pontificale, l'un des membres du sacré Collège, l'un de ceux, qui rangés dans le sénat apostolique, doivent partager avec le Vicaire de J. C., le gouvernement de l'Eglise universelle et que leur dignité, la plus haute, aux yeux de la foi, après celle des Papes, désigne pour croiser les successeurs infaillibles de Pierre.

Ainsi que nous l'entendions, il n'y a que quelques jours, de la bouche du Délégué Pontifical, l'incomparable Léon XIII, ce Pape dont les œuvres, les lumières et la sagesse remplissent le monde d'étonnement, a voulu, Eminence, en vous appelant à monter sur les degrés de son trône apostolique, reconnaître les vertus qui brillent en vous et la science dont vous êtes orné. Mais il a, en même temps, exalté par là toute notre nationalité, puisque c'est sur l'un des enfants du Canada que cette admirable gloire s'est reposée.

Cette pensée, Eminence, remplit nos cœurs d'une des joies les plus sensibles. Votre dignité cardinale est pour nous, de la part du S. Pontife, comme le don d'un amour paternel, le riche présent du Père commun des Catholiques à des fils dévoués, le beau témoignage rendu à la foi inaltérable du Canada, à son obéissance au St-Siège, à son constant dévouement à la Ste Eglise romaine.

Nous sommes heureux de songer que le Canada, si modeste à son origine, si éprouvé dès son existence, commence à manifester sa féconde vitalité dans l'Eglise de J. C., qu'il a maintenant son rang marqué parmi les nations catholiques et surtout qu'il occupe une place d'honneur dans l'estime et dans les affections du Vicaire de Jésus-Christ. C'est tout le passé de notre histoire que glorifie ainsi la plus haute autorité de l'univers, et c'est aussi tout notre avenir plein d'espérance que cette autorité nous montre inséparablement lié aux destinées immortelles de la chaire de vérité.

Mais ce qui accroît encore l'éclat de cette fête, c'est l'admirable spectacle qu'offre, en ce jour, dans cette ville de Marie, en présence d'illustres prélats, archevêques et évêques, accourus, soit des extrémités du N. ouest, soit des bouches du Mississipi, contrées jadis dans les limites de l'antique église de Québec. Ce qui, dis-je, excite notre admiration, c'est la rencontre, à jamais mémorable, du premier cardinal canadien, remettant les insignes de sa dignité au premier archevêque de Montréal. Quel honneur pour cette Eglise, quel bonheur pour tous ses enfants, et aussi quel espoir pour l'avenir, de voir l'éclat de la pompe romaine se répandre ainsi sur le siège naissant des archevêques de Montréal.

A nos félicitations et à nos hommages se joignent nos sincères remerciements. Merci, Eminence, pour avoir répondu avec tant de bienveillance à l'invitation qui vous a été faite de venir imposer à un Pontife que nous vénérons et que nous aimons, les insignes de la dignité plus élevée qu'il occupera désormais dans l'Eglise de Dieu, et d'honorer la ville de Marie de votre première visite comme Cardinal, et de répandre sur la métropole du Canada les prémices des bénédictions plus abondantes, attachées à votre éminente dignité.

Merci, illustres Prélats, de la solennité que vous ajoutez par votre auguste présence, à une cérémonie déjà chère aux fidèles et surtout au clergé de Montréal et du diocèse. Veuillez agréer l'hommage de leur gratitude dont je me fais le fidèle interprète.

Nous . . . ions surtout que les vifs sentiments, qui débordent de tous les cœurs, aillent jusqu'au Vatican et disent au Saint Père combien nous lui sommes reconnaissants d'avoir donné en même temps et un Cardinal à l'antique église de Québec, la mère de tant d'autres églises, et deux archevêques, l'un à Montréal, sans égale par ses grandes ressources et ses grandes œuvres, et l'autre à Ottawa, la florissante capitale de la Puissance. Le comble de nos vœux sera que sa Sainteté accepte en retour de si magnifiques bienfaits, l'assurance filiale de notre entière et sincère soumission à l'enseignement du S. Pontife et de notre éternel dévouement au siège apostolique.